

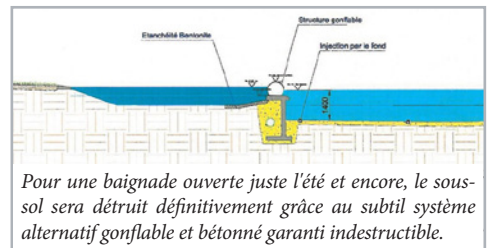


Divers schémas inoffensifs... en apparence

Voici quelques plans officiels extraits du document pdf municipal de présentation du projet. Présenter un tel projet (il le faut bien) revient pour la municipalité à jouer à «ça passe ou ça casse» en espérant que personne ne regardera de trop près. Non que le projet soit faux—il ne s'agit pas d'un budget prévisionnel ou d'une étude d'impact environnemental, toujours sujets à caution—mais pour ce qu'il implique.

Tout est dans la terminologie. Le schéma (1) à gauche «mesures d'accompagnement paysagères» signifie que pour que la baignade artificielle fonctionne, il faut installer quelque part pas loin deux «biofiltres» (bassins filtrants) (3), un parking vélo (2), sept «surfaces compensatoires» à «enherber» (véridique). La route des îles sera «recalibrée», (élargie). Au total 9 zones impactées autour de l'île = 3764 m²

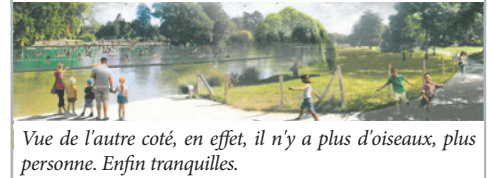
Conclusion : pour que quelques personnes se baignent là où on venait se reposer et regarder les animaux, on détruit un site naturel, on condamne des espèces animales, on s'approprie le terrain de ceux qui ne se baignent pas en installant des filtres et autres nuisances, on augmente nuisances et pollution. Il y aura plus de monde, moins de place. Baraquements, poubelles, papiers gras, mégots, musique et hurlements. On aura détruit un site exceptionnel pour en faire un parc ridicule le temps de découvrir qu'il attire les rats et les moustiques et que finalement pour se baigner c'est nul. Il faut arrêter ce projet grâce à l'enquête publique. ■



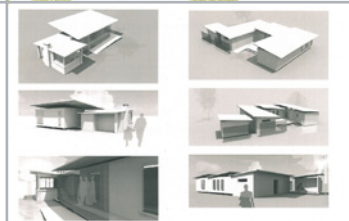
Pour une baignade ouverte juste l'été et encore, le sous-sol sera détruit définitivement grâce au subtil système alternatif gonflable et bétonné garanti indestructible.



On va pouvoir faire des selfies, super ! Finalement, c'est une chance de favoriser la disparition de ces oiseaux nau-séabonds, bruyants et aux couleurs criardes.



Vue de l'autre côté, en effet, il n'y a plus d'oiseaux, plus personne. Enfin tranquilles.



Une belle architecture presque trop généreuse qui n'occasionnera pas de gros dépassements de budget.



Et un parking en plus !

Les bassins filtrants, en plus de l'odeur, seront de véritables aimants à moustiques. Inutile de grillager pour restreindre l'accès !



3



Le fameux biofiltre vu en coupe !



Ci-dessus et ci-dessous, sur papier avec des couleurs pastel, le projet municipal a presque l'air innocent. Mais reporté sur la carte réelle (à droite), on constate que **la surface impactée est plus grande que la foire du trône !**

Et que de nombreux arbres sur l'île seront arrachés, remplacés par du gazon. Par contre, c'est toute l'eau qui va être javellisée biologiquement pour protéger l'épiderme des délicats baigneurs et baigneuses.



En jaune, emprise du projet de baignade sur le site classé.



Les tâches jaunes sont les zones supplémentaires «en plus» de la plage et de la baignade accaparées ou modifiées pour faire fonctionner le système. Le plaisir des uns va réduire l'espace des autres. Passé et futur menacés, espèces en danger : enquête publique, il faut dire non.

foire du trône

«Zone de baignade»

Toute l'eau du bassin sera aseptisée. La flore et la faune aquatique seront également détruites, biologiquement brûlées pour la baignade bio.

foire du trône